

PARCE QU'ON NE VOUS DEMANDE PAS D'Y CROIRE



CHAPITRE 2

Par-delà l'obscurité

La vie n'est certainement pas un long fleuve tranquille. Lorsque je songe à mon parcours, avec le recul, je ne peux que m'étonner des chemins empruntés. À vrai dire, j'ai comme le sentiment d'avoir été programmé à suivre une voie, certes sinueuse, mais jalonnée d'événements qui m'ont toujours recentré, ne me laissant guère divaguer sur des sentiers de traverse ; comme si j'obéissais à un appel inconscient.

Je me souviens que tout petit, à l'école maternelle, je me demandais déjà si le monde qui m'entourait était bien réel. Une fois, alors que j'observais la cour de récréation, et toutes ces petites têtes blondes qui cavalaient, j'eus véritablement l'impression d'évoluer dans une sorte de rêve. « Vivement que je devienne adulte ! », pensai-je, avec cette certitude enfantine que grandir, c'était s'éveiller à une réalité différente. Et chaque année, durant toute ma scolarité, je ressaisais la même idée, me posant alors cette question devenue au fil du temps presque existentielle : « Est-ce que je vois mieux maintenant ? Est-ce que je me sens davantage réveillé ? »

19

PARCE QU'ON NE VOUS DEMANDE PAS D'Y CROIRE

Cela peut paraître drôle. Mais cette manière de questionner le monde n'a pas été anodine. Elle m'a très tôt guidé vers des lectures qui parlaient de spiritualité, de bouddhisme et d'éveil. Ce n'était pas grand-chose, la première pièce d'un puzzle qui n'allait s'assembler que bien plus tard.

Ma scolarité fut assez tumultueuse. Je compris rapidement que je n'étais pas spécialement attiré par les études. Non, ma passion, c'était la musique ; et bravant tous les conseils parentaux, je m'entêtais à en faire mon métier, avec, il faut en convenir, pas mal de succès. Je ne suis pas devenu une grande star du rock, comme j'en rêvais, mais j'ai eu mes moments de gloire. Je crois même n'avoir jamais envisagé faire autre chose de ma vie ; d'autant que Marie-Paule me soutenait admirablement, acceptant de vivre un peu chichement, avec parfois son seul salaire comme revenu régulier. Enfin, j'avais approché les étoiles, une fois. C'était en 2000, avec le groupe *Qui*. Nous avions signé un contrat avec la très prestigieuse maison Warner (VEA), un contrat mirobolant qui portait sur cinq albums et plusieurs tournées. Nous étions d'ailleurs en pleine promotion cette année-là, avec deux premières parties aux Zéniths de Paris et de Toulon, une autre au Dôme de Marseille. Notre premier album était sous presse et son morceau-phare commençait à retentir sur les radios nationales. Un avenir radieux s'annonçait... Et puis, patatrac ! La direction de Warner change et de nombreux contrats sont cassés, dont le nôtre. Ma vie aurait pu basculer, prendre un chemin vertigineux, sans retour possible. Il n'en fut rien. Le groupe ne survécut pas à ce changement radical ; et je rentrai à Ajaccio, toujours animé d'une fougue intacte, mais les poches vides.

20

“Il n’y a pas de hasard, il n’y a que des rendez-vous.”

Paul Éluard

PAR-DELÀ L'OBSCURITÉ

eu le choix. Durant les cinq années qui séparent l'envoi de Marie-Paule de la mise en place de ma chaîne, je n'ai eu de cesse de rencontrer des médiums, des personnes dotées de capacités extra-sensorielles ou ayant vécu des expériences paranormales, sans même véritablement le chercher. Je me suis souvent demandé si tout ceci n'était pas qu'une question de vibrations. Je m'interroge toujours. Mais une chose est sûre : c'est la multiplicité des rencontres qui m'a décidé à créer un support qui permette à les autres de se sentir moins seuls.

Jean-Toussaint et ma cousine, Marie-Ange, ont bien évidemment tenu un rôle central dans cette orientation de vie, parce que j'ai une grande confiance en eux et sais pertinemment qu'ils n'ont aucune raison de me mystifier, ils ont été mes premiers guides. Puis Vannina Schirinsky a pris le relais.

Le hasard, encore lui, m'a fait rencontrer Vannina, France 3 Corse ViaStella, pour tenter de décrocher un emploi de chroniqueur. Nous étions plus d'une vingtaine à postuler, ce jour-là. Par chance, j'obtins la chronique « musique » et Vannina, la chronique « art et culture », de sorte que nous nous retrouvâmes régulièrement sur le plateau de télévision, nos deux chroniques se suivant à l'antenne.

Vannina est aujourd'hui une amie chère, avec qui j'aime discuter et partager toutes sortes de moments, futiles ou sérieux. Au début, nous n'évoquions qu'avec retenue ou pudeur les expériences marquantes de nos vies respectives, mais avec le temps, nous avons appris à nous confier l'un à l'autre. Vannina avait vécu trois expériences

33

RENCONTRE AVEC DES MÉDIUMS

du corps, mais pas encore totalement rassuré quant à la forme que cette suite pouvait prendre.

Je réalisais alors que la création de cette chaîne participait aussi d'une certaine thérapie, me concernant. En allant à la rencontre de tous ces médiums, je reconstruisais une petite parcelle de mon âme, la plus incrédule de toutes. Surtout, j'allais au contact direct de l'information, à la source, ne me contentant pas de simples lectures. Non. J'enquêtais. Et il me fallait me confronter à tous ces médiums, pour mettre leurs dires à l'épreuve. Car c'est en conversant que l'on éprouve le mieux la sincérité des cœurs.

Comme pour beaucoup de gens, le confinement fut également une période d'intenses lectures. On avait tous tant de temps à tuer ! Et je peux vous confier que parmi tous les livres qui m'ont à cette époque marqué, et même bouleversé, celui d'Aline Peugeot tient sans nul doute le haut du panier. Peut-être parce qu'il parle de résilience et fait ainsi écho à mon propre chagrin. Plus sûrement, parce qu'il témoigne de toute la puissance du cœur face aux pires moments de l'existence. Oui, son livre est émouvant, car les situations les plus improbables, les plus dures, s'enchaînent au fil des pages de manière implacable, comme si son auteur avait été maudit une bonne partie de sa vie. Et ne devait sa survie qu'à une force incroyable, presque surhumaine. Et pourtant, cette belle femme au regard bleu intense, et aux commissures des paupières rieuses, ne semblait pas être un extra-terrestre. Non, devant l'écran, elle exprimait une telle sérénité que j'en étais troublé. Et je me demandais : comment la souffrance pouvait-elle habiller les traits d'autant de bonté ?

67

PARCE QU'ON NE VOUS DEMANDE PAS D'Y CROIRE

Cette interview est à jamais gravée dans ma mémoire. Elle ne contient pourtant pas de révélation extraordinaire sur l'au-delà ou la médiumnité. Elle parle de nous, de ce que l'on possède bien enfoui à l'intérieur ; et de la manière dont on peut s'en servir pour embraser sa vie d'amour et de lumière. Cette interview fut un moment magique, un instant de bonheur, inoubliable !

Comme précédemment, Dominique Vallée joua l'entremetteuse. Mais il n'y eut pas de quiproquo cette fois-ci, Aline manifestant d'emblée un réel enthousiasme pour l'invitation. Et je me retrouvai donc, quelques jours plus tard, particulièrement intimidé – je dois l'avouer – assis face à cette grande et belle âme au regard pénétrant, aussi opiniâtre que bienveillant. Pour comprendre ce que je ressentais alors, il me faut vous livrer un rapide résumé de ce que fut la vie d'Aline Peugeot. Enfant de la DDASS, abandonnée à l'âge de 2 ans par une mère instable et alcoolique, adoptée à l'âge de 5 ans par une des grandes familles de la bourgeoisie française, héritière d'Henri Peugeot, Aline a grandi déracinée et sans amour, animée d'une haine ravageuse, qui lui fera successivement souffrir l'alcoolisme, l'errance, la prostitution, la poussant souvent dans les bras d'une violence autodestructrice. Aline pensera ainsi plusieurs fois au suicide, avant de ressusciter intérieurement, à l'aube de ses 50 ans, redécouvrant en elle des facultés médiumniques qu'enfant, elle avait enfouies au plus profond de son âme. Touchée par la grâce, Aline sut laisser tomber la cuirasse du guerrier amer qui l'habitait, pour épouser la plénitude du sage. C'est cette transformation que relate son livre : 50 années de combats, de chutes et de souffrances ; et à la fin, une merveilleuse renaissance,

68



Responsable de la communication
Martine Seigneur

Contact / Mail
T. 06 60 51 61 72 • martine@seigneur.org

Nous suivre
sur Instagram



@lelotusetlephant
www.lelotusetlephant.com